

Info télé, une autre façon de construire l'info ?

Si l'information écrite est d'abord de l'information, l'information télévisée est avant tout un produit de télévision.

Cette tendance, moins marquée aux débuts de ce média car les premiers journalistes de télévision venaient de la presse écrite ou radiophonique, s'est accentuée ces dernières années avec l'arrivée des générations cathodiques (qui ont toujours connu la télévision).

Aux origines, les journaux télévisés n'étaient qu'une suite de reportages filmés. Très vite apparurent les présentateurs qui prirent de plus en plus d'importance. Ne dit-on pas aujourd'hui « le jt d'untel » pour identifier ce type d'émission d'information? Le présentateur fait prendre la sauce de l'info. Il raconte une journée dans le monde. Il est celui qui fait basculer l'information vers la fiction.



L'info télévisée est soumise au besoin d'images, mais aussi aux impératifs de temps (chaque sujet ne peut dépasser quelques dizaines de secondes).

L'image occupe une place centrale. Elle donne au téléspectateur des indices pour décrypter l'info. Si l'image ne se suffit pas à elle-même, sa position centrale fait que de plus en plus, elle est considérée comme une source suffisante d'information (d'où le succès croissant des reportages bruts d'amateurs). Le plus souvent, les commentaires sont écrits sur les images plutôt que de chercher des images illustrant l'information.

Tout reportage est une construction. Il y a un cadrage, un montage, un mixage. Chacune de ces opérations est empreinte de subjectivité. Un cadrage plus ou moins large donnera une impression de foule ou de faible participation. Le montage peut influencer la perception d'un discours. En choisissant de reprendre telle phrase plutôt qu'une autre, le monteur peut même changer le sens des propos tenus. Enfin, le mixage peut masquer les coupures du montage. Même s'il n'y a pas désir de manipulation, tout reportage est donc subjectif, compromis entre la vision du journaliste, du caméraman, du monteur, et du mixeur.

La course à l'info répond à des critères d'immédiateté. Si les infos cinématographiques avaient une durée de vie de trois mois, de nos jours une info télé datant de deux jours est classée dans la rubrique archives.



Les reportages sont de plus en plus courts (ils sont passés de quelques minutes dans les années 1960 à quelques secondes de nos jours).

Le choix des sujets sera lui aussi influencé par le besoin d'images. Des images d'incendie sont plus « vendeuses » qu'une découverte scientifique sans images.

De la presse écrite et télévisuelle, cette dernière est celle qui retient le moins l'attention du public. Le rythme effréné des infos, le manque d'effort à fournir pour accéder à l'information, la confusion entretenue par les rappels des signes identifiants de la chaîne (toutes les émissions ont des chartes graphiques avec certains sigles communs), font que le téléspectateur est vite déconcentré.



Pistes d'exploitation :

- Comparer la une d'un quotidien avec les titres d'un JT du même jour.
- Comparer la place proportionnelle laissée à un même évènement relaté dans un JT ou dans la presse écrite.
- Y a-t-il plusieurs reportages consacrés au même sujet dans le JT, plusieurs articles dans le quotidien?

Brusini H., James F., Voir la vérité: le journalisme de télévision, Presses Universitaires de France, Paris, 1982

Miège B. et al., Le J.T: Mise en scène de l'actualité à la télévision, La Documentation Française, Paris, 1986

